

STRASBOURG Solidarité

Accueillir chez soi un demandeur d'asile

Un groupe de sept bénévoles relaie, à Strasbourg, le programme JRS Welcome. Ce réseau de familles qui offrent l'hospitalité à des demandeurs d'asile fonctionne déjà dans une trentaine de villes de France.

« Il y a, à Strasbourg, un potentiel énorme de générosité, des gens qui sont prêts à accueillir un demandeur d'asile chez eux, si certains obstacles sont levés. JRS Welcome propose un cadre qui rassure », expose Thomas Chandresris, l'un des bénévoles strasbourgeois du programme.

Le groupe de coordination dont il fait partie s'est formé dans le cadre de l'initiative « Start-up de territoire ». Issus d'horizons divers – seuls deux sur sept travaillent dans le social –, ces Strasbourgeois exprimaient la même envie : « Travailler sur les questions d'hébergement des migrants ».

Pour réaliser leur projet, ils ont décidé de s'appuyer sur une association possédant une bonne expertise dans ce domaine.

En l'occurrence JRS France (Je-



Dans leur maison en Seine-Saint-Denis, Jean-Michel et Sheila ont accueilli pendant 6 semaines Ali, un jeune Afghan, dans le cadre de JRS Welcome. DOCUMENT REMIS - JRS FRANCE

AU NEUHOF, DEUX FAMILLES À LA PORTE DE LYAUTEY

Deux familles comptant huit petits enfants au total campent devant le centre d'hébergement de migrants Lyautey, situé rue des Canonnières, au Neuhof. Toutes deux venues de Macédoine, ces familles Roms se disent discriminées dans leur pays d'origine. Les parents ont rendez-vous avec les services étatiques chargés d'examiner leurs demandes les 5 et 9 février. Les deux familles sont installées sous des abris de fortune depuis onze jours pour l'une et huit pour l'autre. Depuis hier, deux des enfants ont pu être scolarisés à l'école Ziegelwasser. Une des deux mères de famille est enceinte et doit être régulièrement soignée à l'hôpital. Selon l'un des bénévoles qui entourent ces deux familles, sa grossesse constitue un facteur de vulnérabilité, qui devrait inciter les autorités à trouver en priorité un hébergement pour cette personne et sa famille. Dans la procédure prévue par l'État, c'est seulement après le rendez-vous du 5 février avec l'Office français de l'immigration et de l'intégration qu'une solution d'hébergement pourra être proposée.

suit Refugee Service), qui lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des personnes déplacées de force de leur pays d'origine.

Elle-même est rattachée à l'ONG JRS International, travaillant auprès des réfugiés dans une cinquantaine de pays.

Si le mouvement est, comme son nom l'indique, d'inspiration jésuite, il est ouvert à tous quelles que soient ses croyances.

Le programme JRS Welcome a été initié pour offrir une réponse non institutionnelle à la problématique de l'héber-

gement des demandeurs d'asile. En particulier les hommes majeurs isolés qui ne sont pas prioritaires en CADA (centres d'accueil de demandeurs d'asile, lesquels disposent de moyens insuffisants).

pour quatre à six semaines maximum

Le principe : des particuliers disposant, chez eux, d'une chambre libre s'engagent à accueillir un migrant pour

quatre à six semaines maximum, une autre famille du réseau prenant ensuite le relais.

« JRS Welcome met en place une convention d'accueil qui précise la durée d'accueil et règle les détails de la vie quotidienne. Par exemple, les modalités d'utilisation des pièces communes, les horaires à respecter, la mise à disposition des clés... » explique Thomas Chandresris.

Un tuteur bénévole issu de l'association suit la personne accueillie pendant toute la durée de son parcours, le rencontre une fois par semaine et assure la médiation avec les familles accueillantes. « En cas de difficulté, nous pouvons compter sur l'expérience du réseau et celle de l'association, qui dispose de tous les outils administratifs et juridiques », souligne le bénévole strasbourgeois.

En 2016, en France, 582 demandeurs d'asile ont été accueillis grâce au programme JRS Welcome, au sein de 1351 foyers. L'antenne strasbourgeoise recherche, bien entendu, des familles ou des colocations, mais aussi des bénévoles susceptibles de jouer le rôle de tuteurs. ■

JU.M.

Mercredi 7 février. À 18h30, JRS Strasbourg organise une réunion d'information suivie du verre de l'amitié, à la Maison des associations (1a, place des Orphelins à Strasbourg). Inscriptions auprès de welcome.strasbourg@jrsfrance.org

« Mieux aborder la société française »

« Les enfants sont partis, mon domicile est toujours le même, j'ai donc accueilli trois demandeurs d'asile par le biais de JRS Welcome », raconte Catherine Jacobs. Cette Nantaise de 56 ans, appartenant au groupe de coordination JRS Welcome de sa ville, retient de ces expériences la richesse des échanges : « Au début, il y a de l'apprehension de part et d'autre, puis on s'apprivoise, on les aide à s'insérer et on apprend beaucoup d'eux, de leur pays, de leur culture. » Durant la journée, les personnes accueillies effectuent les démarches nécessaires à leur régularisation, prennent des cours de français et, si besoin, se soignent... « On leur demande de se prendre en main, de devenir autonomes, d'aller voir le tissu associatif local », explique Catherine. Le soir, les repas sont souvent pris en commun, mais pas nécessairement : les accueillants peuvent vaquer à leurs occupations habituelles. Si le fait de changer de foyer régulièrement peut déstabiliser certains demandeurs d'asile, la bénévole juge que cette formule leur permet surtout « de voir des familles très diverses, et de mieux aborder la société française, ce qui facilite leur intégration ».

SCHILTIGHEIM Reconversion de la friche Simply

Un débat trop tardif



Les commerçants en face du site de la future médiathèque s'inquiètent de l'absence de places de stationnement réservées aux utilisateurs de l'établissement culturel. PHOTO DNA - SOPHIE WEBER

paient pas à la bonne porte. Au cœur de Schiltigheim, la reconversion de la friche Simply est en effet menée par deux opérateurs privés, le bailleur social Vilogia et le promoteur Nexity. Avec toutefois une partie d'un bâtiment acheté en VEFA (vente en l'état futur d'achèvement) par l'Eurométropole pour y installer la future médiathèque Nord, solution trouvée par le maire Jean-Marie Kutner (DNA du 11 mars 2017).

Ni l'Eurométropole, ni la ville de Schiltigheim n'étaient représentées à cette réunion.

Une « intense frustration »

Les participants, riverains, militants associatifs ou politiques, ont de fait ressenti une « intense frustration ». Ils ont dû se contenter de découvrir et de commenter de nouvelles vues du site et des futures constructions présentées par les architectes Victor Lasch (O Architecture pour Vilogia) et Hélène Kleinhans-de Crécy (BIK Architecture pour Nexity).

Victor Lasch a expliqué qu'il avait travaillé sous le contrôle de l'architecte des bâtiments de France et de la DRAC pour

pour Vilogia, et Mathieu Schweyer, pour Nexity, ont répété que le permis d'aménager et les permis de construire étaient purgés de tout recours et que leurs équipes avaient travaillé dans le respect des règles en vigueur et du cahier des charges fixé par l'Eurométropole.

Au final, Louisa Krause, la présidente de Col'Schick, a remercié Vilogia et Nexity d'avoir « tenu parole » tout en regrettant l'absence de « vision globale ».

Plusieurs politiques schiltikoises, Nathalie Jampoc-Bertrand (PS), Andrée Buchmann et Patrick Maciejewski (Schlick Écologie), Marc Baader (France insoumise), ont participé aux échanges. On aurait pu se croire en campagne pour l'élection municipale anticipée prévue au printemps. Michèle Queva, conseillère communautaire qui a suivi le premier adjoint Christian Ball dans son mouvement de dissidence, a également apporté sa contribution.

Après avoir voté pour le projet de médiathèque à l'Eurométropole, elle estime aujourd'hui n'avoir pas eu alors tous les éléments en main. ■

SOPHIE WEBER

L'AGENDA

STRASBOURG

Célébration œcuménique trimestrielle au Temple Neuf

► DIMANCHE 4 FÉVRIER. À l'approche du Mercredi des Cendres et de l'entrée en Carême, les paroissiens de la Cathédrale et du Temple Neuf se rencontrent au Temple Neuf ce dimanche 4 février, de 18 h à 19 h, pour « Respirer l'Évangile ».

L'accent sera mis, par l'archiprêtre Michel Wackenheim et le pasteur Rudi Popp, sur le sens profond des 40 jours du Carême à partir du texte de Matthieu 6,16-21 : « Toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage, pour ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais seulement à ton Père qui est là dans le secret ».

L'animation musicale sera prise en charge par Gilles Oltz, au piano, et Nathalie Gaudefroy, cantatrice, qui interpréteront des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Wolfgang-Amadeus Mozart et Astor Piazzolla.